

des Princes &c. Mars 1705. 211

les Princes porteront leurs Toques differamment, ayant sur le front de plumes blanches & une aigrette noire ; & les autres Chevaliers porteront les plumes de leurs Toques sur l'oreille gauche, sans aigrette. Voici un Sonnet qui fut fait à l'occasion du Couronnement de ce Prince.

*Nos fameux Electeurs, Grand Roi, par
leur vaillance,
Ont affermi l'Empire, agrandi leurs Etats;
Ils ont deconcertez les plus fiers Potentats,
Et l'Europe a souvent redouté leur Puissance.*

*Tel étoit Frederic, * dont tu pris la Naissance,
Ce Prince genereux, qui dans plusieurs
Combats,
Défit les ennemis & les mit au trepas,
Et se rendit toujours formidable à la France.*

*Après avoir rangé des Princes sous sa Loi,
Nemeritoit-il pas la Dignité d'un Roi ?
Es ne devoit-on pas lui donner la Couronne ?*

*Mais tu de vois porter ce titre glorieux,
Heriter des vertus de tes Nobles Ayeux,
Tu les a couronné en montant sur le Trône.*

VI. Dans le tems qu'on se dispoit à la Cour de Hanover d'y passer le Carnaval dans les plaisirs, la tristesse y a prevenu la joye: La Reine de Prusse, Sœur de l'Electeur de Hanover, y étoit alliée dans cette esperance,

*Mort de la
Reine de
Prusse.*

*P ne
* Le Poëte a retranché la moitié de son nom ;
car il s'appelloit Frederick Guillaume.*